Σβεννυω. Σπαρθη. Σκηπτρον. Στεμμα. Σθενος. Σφινξ. Σχημα. Σμαραγδος. Et en Latin. Scutum, Spatium, Stamen, Scribo, Strues, Stlembus, Splēdidus. Elle peult aussi estre adiouxtee en la fin des syllabes & dictions a beaucop daultres lettres, comme en ces dictions Latines. Scrobs, Frons. Hyems, Ars, Puls, Stirps, Lans, Theseus. En nostre langage Francois elle peult estre premise, & soubzmise en beaucop de facons a beaucop de diuerses lettres, que ie lairay pour ceste fois a dire/pour cause de breuete, & pour y laisser esbatre & employer quelque noble esperit qui vouldra aider a ordonner & mettre la noble langue Francoise par certaine reigle a deumēt parler & escripre selon la vertus des lettres, syllabes, & dictions parfaictes en la dicte langue Francoise.

Mension de la langue Francoise.

Μοναδικον

Le S. dauantage est dicte des Grecs, Μοναδικον. Cest a dire, solitaire, pource quen la diuision des Semiuocales, du nombre desquelles elle est, elle demore toute seulle en sa vertus. Car toutes les aultres sont diuisees en quatre Liquides, qui sōt L. M. N. & R. et en deux Semiuocales appellees Doubles en leur vertus, qui sont. X. & . Z. Elle est de telle vertus en pronunciation/& en quantite de metre, quelle est aucunesfois stable, & aucunesfois elle seuanoyst & sepert, tant en elle a peu deficace. A la cause de quoy elle est surnommee des Grecs, Ασημον. Cest a dire. Non noble, & sans efficace. Elle se pert non seullement seulle, mais encores faict euanoyr sa prochaine Vocale, & bien souuant faict muer la quantite de la Vocale qui la precede, comme on peult clerement veoir en beaucop de passages es Poetes Latins, dentre lesquelz ien allegueray quelques metres du Pere Ancien des Poetes Latins nomme Ennius, que Aulus Gellius a au. IIII. Cha. du. XII. Liure de ses Nuyts Attiques, quāt il dit.

Ασημον.

Ennius.

Doctus, fidelis, suauis homo, facundus, suoque «
Contentus, atq; beatus, scitus, secunda loquens in «
Tempore commodus, & verborum vir paucorum. «

Lesquelz metres se mesurent en leur quantite, en sorte que le S. se y pert en la facon quil sensuyt.

Doctu' fi, delis, sauis ho, mosa, cundu' su, oque «
Conten, t' atq; be, atus, scitu' se, cunda lo, quens in. «

Beau notable.

IE dis & allegue ces choses icy afin que sil auenoit quon deust escripre en lettre Attique telz metres ou le S. se doiburoit euanoyr, on les porroit escripre honnestemēt & scientemēt sans y mettre la dicte lettre S. au lieu ou elle se porroit perdre, & escripre vng point crochu au dessus du lieu ou elle deburoit estre. Le quel point crochu estant au dessus des lignes en fin des dictions, signifie quil ya quelque Vocale ou le S. ostez par vertus de la quantite du metre/ou de la Vocale qui sensuyt en la sequente syllabe ou diction. Prisc ian nous est bon tesmoing au Chapistre, De literarum cōmutatione, q̄ le S. pert bien souuāt sa vertus quant il dit. S. in metro apud vetustissimos vim suam frequenter amittit. Virgilius in Vndecimo Aeneidos.

Priscian.

Virgile.

Ponite' pes sibi quisque, sed hæc quam angusta videtis. Idem in Duodecimo. «
Inter se coijsse vir' & decernere ferro. «

Ne.

Ne autē Cōiunctione sequēte, cū Apostropho penit⁹ tollit. vt Viden, Satin, Vin. Pro videsne, satisne, & visne. Cest a dire. S. en metre des Poetes Anciens bien souuāt pert sa vertus. cōe en. XI. liure des Eneides de Virgile, ou il ya. Ponite' pes sibi quisq;, sed hæc quā angusta videtis. Et au. XII. liure ensuyuāt, ou il ya. Inter se coijsse vir' & decernere ferro. Semblablemēt quāt ceste Cōiunction Latine, Ne, ensuyt le S. icelle S. est du tout ostee, & y signe on au dessus, cōme iay dict, vng point crochu quon appelle Apostrophus. Cōme en disant Viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Videsne, Satisne, & Visne.

Apostrophus.

LEs Dames de Paris pour la plusgrande partie
poetique, en laissant le S. finalle de beaucop d
dire, Nous auons disne en vng Iardin/& y auons
et noires, des Amendes doulces & ameres, des Fig
Poires, & des Grusselles. Elles disent & pronunce
Iardin: & y auon menge des prune blanche & noir
re, des figue molle, des pome, des poyre, & des gru
cusable, se nestoit quil vient de femme a hōme, & q
parfaictement pronuncer en parlant.

IL nest de merueilles que. S. perde aulcunesfois
bien souuant les Bœotes qui sont vne Nation d
vne aspiration/en disant Muha, pour Musa. Ainsi
" elle est souuāt trouuee mise pour icelle aspiratiō, e
" Se, Si, Sal. qui sont escripts en Grec par Δασεια,
chu qui signifie la dicte aspiration, & veult estre e
Grecques & de Rho. comme Priscian en est Authe
" traicte, De literarum commutatione, quant il dit,
" S. ponitur in his dictionibus quas a Græcis sumpsi
" Se, Si, Sal. Nam hemis, hex, hepta, he, hi, hals
" bent in principio. Adeo autem cognatio est huius l
" ne, quod pro ea in quibusdam dictionibus solebāt
" bere. Muha pro Musa dicentes.

QVi vouldra veoir & scauoir a plain de la diuer
lettre S. il en porra veoir assez & treselegan
Grammaire Dalde, au Troisieme articl
modis communium syllabarum.

CEste lettre S. cōme iay nagueres dict, est dicte
σιζειν. Cest a dire, faire sifflement, & telle strid
et rouge quant on le trempe en leaue. Sigma doncq
ce, a la cause de quoy les Anciens bien souuant lesc
sus de lhuis du lieu au quel on mengeoit & beuuoi
amys. Pour mettre deuant les yeulx que les parolle
ble doibuent estre sobres & gardees en silence. La
faicte/sil yà exces de trop boyre & menger, qui sont
nestete de table, & a compaignye gracieuse. Aprop
ingenieux Epigrammes a dict.

" Accedent sine felle ioci, nec mane timenda
" Libertas, & nil quod tacuisse velis.
" De Prasino conuiua me⁹/ Venetoq; loquatur,
" Nec faciant quenquam pocula nostra reum.

AMon bancquet, dit il, serōt mots ioyeulx sans
ler cōme a iun, auec lāgage de propos q̄ tu ne
Bref que mon amy de table parle dune chose & da
ne luy trouble ses parolles.

SIgma doncques estoit indice & note pour le li
nestement/sans grande effusion des parolles. &
que de sept persones qui est vng nombre de Per &
" nōbre Imper, Virgile a dit au Premier liure de ses E

GEOFROY TORY Champ Fleury PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF C